

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Jean Amans Philippe Boulet, 31 mai 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jean Amans Philippe Boulet, 31 mai 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 mai 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Boulet, Jean Amans Philippe](#)

Lieu de destinationCorbigny (Nièvre)

Description

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Boulet du 29 mai 1875. Il rappelle à Boulet qu'il est allé le voir pour obtenir des renseignements mais il nie avoir évoqué avec quiconque un projet d'acquisition de son usine et affirme que son voyage dans la Nièvre a un tout autre objet.

NotesLieu de destination : l'index du registre indique « Boulet à l'Huys-Boulet près Corbigny (Nièvre) ».

Mots-clés

[Industrie](#)

Lieux cités[Nièvre \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023



809

Marseille 31 Mai 79

Monsieur Baillet,

J'ai reçu votre lettre du 29^e, ce
qui a pu vous être dit de ma inten-
tion au sujet de votre établissement
n'a rien de vrai. J'ai eu l'honneur
de vous voir pour vous demander
quelques renseignements que vous
avez eu l'obligeance de me donner,
mais je n'ai eu avec personne
les conversations que l'on rap-
porte. Il n'y a rien de commun
entre votre industrie et ce qui a
fait l'objet de mon voyage dans
la Rome, et je ne pourrais me
servir de votre établissement.

Je reste votre obligé et vous
 prie d'agréer, Monsieur, l'assu-
rance de mes meilleurs sentiments.

Lodovico